



UN FRÈRE
AU CŒUR
DU GHETTO

BROTHER

UN FILM DE ARNAUD FOURNIER MONTGIEUX



BROTHER

UN FILM DE ARNAUD FOURNIER MONTGIEUX

DURÉE DU FILM : 1H18

GENRE : FILM DOCUMENTAIRE

AU CINÉMA LE 17 NOVEMBRE

PROGRAMMATION

SAJE DISTRIBUTION

Agnès Duval,

89 boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

01 58 10 75 15 - aduval@sajeprod.com



RELATION PRESSE

DARK STAR PRESSE

Jean-François GAYE

239 rue Saint Martin - 75003 Paris

01 42 24 08 47 - jfg@darkstarpresse.fr

SYNOPSIS

Roberto, alias "Touch" est adolescent quand il commet ses crimes. Il grandit en prison. C'est l'héroïne qui a poussé Ryan au vol et à la violence. Leurs destins sont étroitement liés à celui du ghetto américain de Newark, et depuis peu à celui de Brother François dont ils se sont liés d'amitié. Ce jeune ingénieur et artiste français a tout quitté pour devenir frère franciscain et vivre pauvre parmi les pauvres.





À PROPOS DU FILM

LA GENÈSE DU FILM :

Le projet de film est né en 2016, quelques années après la rencontre d'Arnaud et de François à Paris. Voici les mots du réalisateur :

« J'ai rencontré François il y a une dizaine d'années à Paris. J'ai été happé par sa sagesse, sa malice, son intelligence, son côté décalé, et sa passion pour l'art et pour les plus fragiles, les « balafrés », ceux touchés par le handicap ou la pauvreté. A l'époque, il questionnait la place de sa foi dans sa vie et son rôle dans la société. Sa vie d'ingénieur ne le rendait au fond pas très heureux. Jusqu'au jour où sa vocation est devenue une évidence. Après, tout est allé vite, et il est parti pour les États-Unis, d'abord à New-York puis à Newark, pour se former à cette nouvelle vie qui l'attendait.

Au fil de nos correspondances par lettre, nous est venue l'envie de témoigner de sa nouvelle vie, du lien étroit qu'il tissait avec les plus démunis du ghetto de Newark et avec les autres frères de la communauté. Vivre au milieu des pauvres, dans la prière et détaché de tout bien matériel, le rendait heureux. Je pressentais alors que son choix de vie radical pouvait toucher et interpeller tous ceux qui questionnent aujourd'hui le sens de leur vie. La "question du sens" est très présente dans notre société. Elle concerne beaucoup de gens, quelques soient leurs croyances.

Je voyais également la chance de pouvoir aborder le sujet de la place des pauvres dans nos sociétés modernes, et en particulier en milieu urbain. J'ai toujours été moi-même sensible à ceux qui sont

décrochés et qui tombent dans une grande précarité. Je voulais montrer un autre visage de la pauvreté que celui du misérabilisme, en montrant que **la relation aux plus fragiles peut-être la source d'une grande joie**. De la même manière je souhaitais que le spectateur ressente à la fin du film une sorte de paix voire d'espoir, malgré la dureté des témoignages.

Il m'aura fallu 2 ans et une première immersion sans caméra, pour que la communauté des Franciscains du Renouveau me donne l'autorisation de filmer. »

LE RÉALISATEUR, ARNAUD FOURNIER MONTGIEUX

Pendant plus de 10 ans, Arnaud a exercé divers métiers dans l'industrie audiovisuelle, et en particulier dans l'univers du documentaire : distribution et acquisition internationale, édition physique et digitale. En 2017, il crée la société Le Genre Humain afin de produire son premier film documentaire AUZAT L'AUVERGNAT, sorti en salle en 2018. Ce film met en lumière la mutation du monde rural à travers le prisme des habitants d'un petit village français retranché. Puis il s'est engagé pleinement dans la réalisation du film BROTHER.

« Savoir observer la richesse et la singularité dans l'ordinaire est un défi, à mon sens, aujourd'hui. A travers la réalisation documentaire, je m'essaie à relever ce défi, tout en appréhendant la caméra comme un passeport vers la rencontre. »

Arnaud Fournier Montgieux

INTERVIEW DU RÉALISATEUR

QUELLES RAISONS VOUS ONT POUSSÉ À ÉCRIRE ET RÉALISER CE DOCUMENTAIRE ?

Il y a mon amitié avec François bien entendu. Sans elle je n'aurais pu vivre cette aventure. Et puis d'autres moteurs personnels m'ont procuré l'énergie nécessaire pour porter ce projet pendant plus de 3 ans.

L'envie de faire ce film était aussi l'envie d'aborder des questions qui me sont chères : **Comment des femmes et des hommes sont prêts à tout quitter pour vivre quotidiennement auprès de ceux qui souffrent le plus ?** Comment peuvent-ils trouver dans ce mode de vie une source possible de joie ? Travailler sur ce thème m'apporte beaucoup à titre personnel, autant qu'à pu m'apporter ma rencontre avec François à Paris, avant qu'il ne devienne Frère. Ce projet faisait alors écho à mes propres expériences auprès de personnes démunies. Et de manière générale, je souhaitais que ce film fasse résonner en celui qui le voit le rapport à ses propres souffrances, aussi petites soient-elles. La souffrance est encore un de nos dénominateurs communs, n'est-ce-pas ?

Et puis, vivre cette immersion dans la vie communautaire au milieu du ghetto de Newark fut pour moi **une aventure riche de contrastes que je voulais absolument partager.** J'ai été touché bien sûr par les rencontres. J'ai été saisi par ce que cette vie de frère implique d'engagement

personnel. Mais j'ai aussi été surpris de tant de contrastes.

D'abord il y a la singularité des femmes et des hommes rencontrés, souvent hauts en couleur, baignés dans une culture américaine à la fois étrangère à nous et familière de par toutes nos références cinématographiques. Il y a la diversité des émotions : la tristesse, la compassion, la colère parfois, le recueillement, la joie, l'amusement. Il y a le contraste entre les moments de recueillement et les moments cocasses et légers, entre l'habit des frères datant du Moyen-Âge et les codes vestimentaires urbains, entre la pauvreté économique et la richesse intérieure de ceux qui témoignent, entre les lumières sombres de l'intériorité et les lumières vives du jour et des néons des villes, entre la beauté artistique qui occupe une place importante chez les frères et les maisons délabrées de Newark, entre le bruit de la ville agitée et le calme du cloître... Enfin, il y a aussi cette frontière si étroite entre les 'anciens coupables' et les 'anciennes victimes' que les frères sont amenés à rencontrer et à servir avec la même générosité.

QUEL EST LE THÈME PRINCIPAL DU FILM ?

Je dirais qu'il y a une question principale en filigrane : quel regard portons-nous sur ceux qui souffrent et plus généralement sur ceux qui sont

différents de nous ? Bien sûr ces thèmes sont abordés à travers le prisme d'un jeune homme qui devient religieux et qui est porté par sa foi en Dieu et en l'Homme.

Je pense qu'il est important que le documentaire s'empare du sujet de la souffrance sans devenir pour autant plombant ou repoussant.

La souffrance est finalement difficile à représenter contrairement à la violence, qui a une grande couverture médiatique et culturelle. Tout participe à la mettre en avant : la fiction, le gaming si créatif et réaliste, les flux d'info au quotidien couvrant autant les guerres lointaines que les conflits en bas de chez nous. Les réseaux sociaux véhiculent des propos violents, souvent de sources anonymes. Le mot "tristesse" est bien sûr moins accrocheur que le mot "clash". Alors que la souffrance est plus difficilement visible. Elle nécessite du temps, de l'empathie, de l'écoute, de l'attention, de la réflexion et de la compréhension. Pourtant, la souffrance est présente partout : la souffrance morale, la blessure sentimentale, la souffrance physique, celle de la vieillesse, de la maladie, du handicap ... Et dans la souffrance peut se dévoiler la beauté authentique et essentielle de nos vies. C'est en sa présence qu'on découvre par exemple la richesse d'une amitié. Il s'y joue la grandeur de nos relations humaines. Appréhender le thème de « la souffrance et de la joie » me paraissait alors possible en dévoilant le beau de la relation au pauvre. C'est ce que nous permet Brother François à travers ce film.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARTI PRIS POUR LA RÉALISATION ?

L'ambition de *Brother* est de filmer l'intime, de retranscrire de manière simple, authentique et avec des émotions variées le thème de la souffrance et de l'espérance. Cette intimité ne doit en aucun cas paraître voyeuriste. Elle ne doit pas déranger. Au contraire, le film permet à tout un chacun de questionner sa propre intimité, ses propres souffrances et sa relation au monde. En somme, **JE VOULAIS RELIER L'INTIME À L'UNIVERSEL.** Je voulais que la réalisation soit incarnée par Brother François tout au long du film et donc dévoiler l'intimité d'une communauté de frères franciscains et celle des habitants du ghetto à travers l'intimité de François. Sa présence est essentielle. Elle permet aux témoins de se sentir en confiance de telle sorte que les rencontres se fassent de manière naturelle. Et elle permet également au spectateur de se sentir guidé dans ces rencontres, devenant progressivement familier avec notre personnage central. Nous vivons ce voyage filmique à travers son regard, ses émotions, sa culture française dans une culture américaine.



LES INTERVENANTS

BROTHER FRANÇOIS est le personnage principal du film. Originaire de la région parisienne, il est diplômé de l'École Centrale Paris et débute sa carrière comme ingénieur ferroviaire. Après ses études, il sent en lui murir une vocation à devenir "Franciscain du Bronx". Il avait vaguement entendu parler de cette communauté étant plus jeune. À l'approche de ses 30 ans, sa décision se concrétise. Nous le retrouvons après 4 années passées aux États-Unis, pendant lesquelles il a grandi pas à pas dans sa nouvelle vie de Frère. Nous le suivons sur ce chemin tant au sein de la communauté qu'à l'extérieur, en contact avec les plus fragiles. Avec une certaine complicité, il nous laissera discrètement entrer dans l'intimité de sa vocation et de son amour pour les plus démunis. C'est en découvrant la relation qu'il tisse avec ses frères dans la communauté et les habitants du ghetto que nous percevons pleinement tant sa personnalité que son choix de vie.

RYAN a connu une descente aux enfers. Sa vie s'est construite dans la douleur, dans la misère sociale des quartiers de Newark. Il a le souvenir d'une enfance heureuse jusqu'à ce que sa mère les abandonne. Adolescent, suite à de mauvaises rencontres il plonge dans la drogue et devient héroïnomane. Son addiction le conduira jusqu'en prison pour faits de violence. Cette jeunesse meurtrie le suit encore aujourd'hui. Ryan a appris récemment que sa mère, dont il n'avait plus aucune nouvelle, était décédée, qu'elle était dépendante à la drogue, et qu'elle devait se prostituer pour

subvenir à ses besoins. Sa rencontre avec les Sœurs Missionnaires de la Charité, puis avec les Franciscains du Renouveau, va bouleverser la vie de Ryan et celle de sa famille.

ROBERTO ZIELINSKY a grandi sans cadre familial dans un logement vétuste près de la Cathédrale de Newark. Il se décrit à l'époque comme le seul blanc du quartier ("the only white in the Hood"). Il se bat souvent à coups de poings, ce qui lui vaut le surnom de "Touch". Pris dans une spirale de violence, il est emprisonné à 14 ans pour kidnapping et meurtre. Il y restera près de 16 ans. Roberto est revenu dans ses quartiers de Newark. Il ne se voit pas vivre ailleurs. S'il ne commet plus de meurtres, il est devenu un dealer respecté dans le Nord de Newark. Il vit au dernier étage d'un immeuble social avec vue au loin sur Manhattan. Il se dégage de sa personnalité un mélange de joie enfantine et de blessures profondes. Une complicité récente est née entre lui et Brother François, qui l'a rencontré dans son logement social lors d'une de ses visites dans l'immeuble.

LES HABITANTS DU GHETTO. Chaque jour les Frères ouvrent leurs portes aux habitants du quartier, qui s'assoient, prennent un café, un sandwich, discutent. Leur détresse est multiple : drogue, handicap physique ou mental, pauvreté économique ... Les frères les connaissent bien, par leurs prénoms, par leurs situations et par leurs

histoires personnelles. La rencontre avec les plus démunis est une part essentielle de la vocation des Frères, qui voient en eux le "miroir de leur propre pauvreté". Ils vont parfois les visiter, où ils vivent, pour renforcer les liens qui les unissent.

FATHER GLENN fait partie des 8 Frères Capucins fondateurs de la Communauté des Franciscains du Renouveau en 1987. La Communauté est née dans les quartiers du Bronx, alors fortement touchés par la violence, la drogue et la pauvreté, d'où sont surnomés des « Franciscains du Bronx ». À l'origine, les 8 fondateurs désiraient retrouver l'essence de la Règle de Saint François, en vivant pleinement la pauvreté matérielle, le travail manuel, la renonciation complète à la propriété immobilière, la chasteté, l'obéissance et l'engagement auprès des pauvres... Depuis elle a grandi et comporte aujourd'hui environ 130 membres répartis entre les États-Unis, l'Angleterre, l'Irlande et le Honduras. Il évoque la création de la Communauté et de sa mission essentielle auprès des Pauvres.

FATHER FRANCIS MARY est le supérieur de la communauté des Franciscains de Newark. Il est garant du bon fonctionnement des activités des frères et du respect des règles de vie communautaire. Il accompagne les novices dans leur année d'enseignement et de discernement. Son rôle est précieux. Il permet à chacun de trouver sa place et aide parfois certains novices à faire le choix difficile de ne pas rejoindre la communauté, quand celle-ci n'est pas source d'épanouissement.

LES NOVICES. Ils viennent des quatre coins des États-Unis, du Canada, d'Irlande, de République Tchèque, de France ... Après une année de postulat, pendant laquelle ils reçoivent un enseignement des règles communautaires, ils rejoignent la communauté de Newark où ils vivent avec les frères, portent l'habit et continuent leur enseignement. Ils sont alors relativement isolés du monde extérieur et ont très peu d'échanges avec leurs proches, de telle sorte qu'ils puissent se consacrer pleinement à leur discernement. A la fin du noviciat, s'ils le souhaitent, et que la Communauté le permet, ils feront leurs premiers vœux.

LES "ASSOCIATES". Ils sont des bénévoles de tous les âges qui s'engagent pendant un an à servir aux côtés des Frères de la Communauté. Ils participent à des actions ponctuelles d'évangélisation, de prière, de cuisine pour la Communauté et les pauvres. Ils se joignent également au service hebdomadaire des pauvres. Ils font pleinement partie de la vie de la Communauté qui dépend aussi de leurs dons pour vivre.

BROTHER PASCHAL a un regard très sensible sur le monde. Il nous le partage par son témoignage et avec d'autres frères de la communauté il est musicien et compose des œuvres musicales originales.

FICHES TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

FICHE TECHNIQUE

Écriture.....Arnaud Fournier Montgieux
Réalisation, image et son.....Arnaud Fournier Montgieux
Montage.....Philippe Bittoun et Arnaud Fournier Montgieux
Musique originale.....Lucas Napoleone (Cristal Publishing)
Montage son et mixageBruno Lagoarde-Segot
Étalonnage.....Stéphanie Bisutti
Moyens de post-production.....Pom'Zed
Autres musiques originales.....captations des musiques
composées et jouées par les Frères

PRODUIT PAR

Saje Production & Le Genre Humain

AVEC LA PARTICIPATION DE

Ciné + et KTO

INTERVENANTS

BROTHER FRANÇOIS RYAN et BETSY HENRY ROBERTO ZIELINSKY
BROTHER PASCHAL FATHER RAPHAËL FATHER GLENN FATHER FRANCIS MARY
BROTHER THOMAS LES NOVICES LES «ASSOCIATES»

